L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er JUILLET 1886. | 59me Année

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 1er JUILLET 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par B. Onorato, au No. 183 rue Carondelet, meubles de ménage, livres de valeur, argenterie, pianos, etc.

Echec à M. Morrison.

Il y avait longtemps que l'on nous annonçait un contre-projet du bill Morrison, contre-projet dû à la plume de M. Randall. Personne, assurément, n'ignore la supériorité de ce dernier sur son rival, non seulement comme homme d'Etat, mais surtout comme économiste.

Néanmoins, quand on se rappelait que M. Randall est partisan déclaré du maintien de toute espèce d'industries nationales, on doutait qu'il osât formuler un plan de réforme budgétaire. Comment réduire un tarif sans toucher aux industries dont l'existence repose sur ce tarif? On avait d'autant plus le droit de penser ainsi que, jusqu'alors, on n'avait guère vu à l'œuvre que M. Morrison et son école. Or, M. Morrison n'est qu'un rêveur pernicieux, un guérit-tout, qui a trouvé, dans un vieux recueil démodé de remèdes empiriques, une panacée qui doit guérir toutes les plaies économiques du pays et, juché comme Mangin sur les tréteaux de la politique, flanqué de son fidèle Vert-de-Gris-Hewitt, il offre son onguent à tout venant. Le procédé Morrison est bien simple; il n'exige ni grande habileté ni grand savoir. Vous voulez une réduction de quarante millions? M. Morrison prend le budget d'une main, une paire de ciseaux de l'autre, et le voilà taillant, coupant jusqu'à ce qu'il arrive à la somme demandée. Tant pis pour les industries qui se trouvent sur le chemin de l'instrument; l'illustre rogneur de droits n'en a cure; il abat pour le plaisir d'abattre. Il est de ceux qui jetteraient volontiers l'arbre à terre pour en cueillir le fruit. Il y a, cependant, des industries qu'il affectionne, qu'il respecte religieusement—celle des brasseurs de bière—apparemment parce qu'ils exercent une certaine influence sur la masse, et peut-être aussi par ce que sa qualité de brasseur patenté du libre-échange établit une sorte de courant sympathique entr'eux et lui.

Il y en a d'autres pour lesquelles il n'a que des dédains et qu'il rogne sans façon; telle est l'industrie sucrière dont la ruine ne ferait de tort qu'à un petit Etat impuissant, éloigné, et réjouirait le cœur de quelques spéculateurs aussi opulents qu'opulents et insatiables. Pourtant, une fois, par hasard, il se montre bon prince et nous devrions, sans doute, lui savoir gré de ce que, pouvant retrancher brusquement une vingtaine de millions, il se borne à la somme de dix millions; c'est encore pour lui un assez joli coup de ciseaux. Il tue les gens galamment, comme on le voit; il les force, en tombant, à le remercier: *Ave, Morrison, morituri te salutant.*

C'est là un procédé que ne peut se permettre M. Randall, lui, le protecteur avoué et zélé de la production nationale et, en particulier, de celle de l'Etat spécialement menacé. Quel moyen employer pour prouver qu'il est facile de réduire le budget, fût-ce de quarante millions, en restant ce que l'on a toujours été, c'est-à-dire véritablement et sincèrement protectionniste? La tâche était d'autant plus difficile, que non seulement le réformateur avait à tourner autour de la plupart des industries, sans y toucher, mais encore il était forcé de relever, si légèrement que ce fût, le tarif, en ce qui concerne certaines autres qui avaient été maltraitées.

C'est ici qu'éclate la rare habileté de M. Randall. Il se commet, dit-on, une foule d'abus dans la perception des droits. On ajoute qu'il y a toujours de faciles accommodements avec les fonctionnaires des différentes douanes; que ces derniers ont même inventé des procédés, des appareils qui font automatiquement la besogne et donnent ainsi une couleur légitime aux actes les plus blâmables qu'ils se permettent, de connivence avec les importateurs. C'est sur ces fraudes alléguées que, tout d'abord, frappe impitoyablement M. Randall. Son rival avait songé à cet expédient, mais comme il avait d'autres atouts dans son jeu, et qu'il se permettait de tailler en plein drap dans la production nationale, il pouvait considérer les ressources provenant de la guerre faite à la fraude, presque comme des quantités négligeables.

M. Randall entend jouer son rôle plus sérieusement; il ne le voudrait pas, qu'il y serait forcé par les principes de l'école dont il est un illustre représentant. Plus la fraude se trouve réduite, plus se relèvent les recettes des douanes, plus il lui est permis d'abaisser le tarif sur les industries qui réclament une juste protection.

Il ne nous serait pas aisé de suivre M. Randall dans son long et minutieux travail. Il faut nous borner à en dire quelques mots. La production sucrière, que M. Morrison poursuivait impitoyablement, reste dans le même état qu'auparavant. M. Randall n'a pas de préférences pour elle; il la laisse dans une condition telle que, de l'aveu de ses partisans, elle peut vivre et se développer. M. Morrison sacrifiait sans pitié les producteurs de laine américains (qui fournissent au pays une de ses plus précieuses ressources) en abolissant tout droit d'entrée sur le produit brut; M. Randall maintient le droit, tout en le modifiant judicieusement. Il se montre très sévère à l'endroit du riz brisé, source de tant de fraudes, de tant de réclamations de la part de nos cultivateurs. Il change les appareils en usage; il y substitue d'autres cribles qui enlèvent toute chance à la contrebande. En cela, du reste, comme en bien des clauses de son bill, il ne présente rien de définitif; il est tout prêt à accepter des changements. Nous sommes persuadés qu'à cet égard il s'en rapportera volontiers aux hommes du métier. Le but qu'il poursuit et veut atteindre, c'est l'abolition de la fraude—rien de plus. Une autre branche de l'industrie agricole qu'il débarrasse de ses injustes et des tracasseries du fisc est celle du tabac.

Tel est l'esprit du bill de réforme budgétaire que propose M. Randall. Tout [illegible] ... [illegible] ...000,000, somme que [illegible] M. Morrison, qui frappe [illegible] de ci de là, sur les [illegible] de l'Union.

Les voilà bien empêchés tous les [illegible] M. Morrison et son *alter ego*, M. [illegible]. Que devient leur système qui, [illegible] provoquant tant de mécontentement [illegible] produisant tant de maux, obtient [illegible] résultats bien inférieurs à ceux de M. Randall, qui ne froisse personne, ne lèse aucun intérêt et les abrite tous sous une égide bienfaisante. C'en est fait, croyons-nous, de leur bill. Ils n'essayeront jamais le placer à côté de celui de leur heureux rival, qui fait plus et mieux, et respecte ce qui est légitime et utile.

Il ne faut pas s'attendre à ce que la discussion s'engage à fond sur ce grave sujet, durant les quelques semaines que peut durer la session. La bataille est donc remise à plus tard. D'ici là, M. Randall aura eu le temps de revoir son projet, d'en faire disparaître les imperfections. Il entrera dans l'arène, armé de toutes pièces et prêt à réduire ses adversaires au silence. Le coup est porté, le libre échange ne s'en relèvera pas. Nous en félicitons le parti démocrate auquel il portait malheur. Nous sommes enfin en face d'un bill qui s'accorde, sous tous les rapports, avec la déclaration de principes de la Convention démocratique. Ce n'est plus avec des mots, si sonores qu'ils soient, si sincèrement qu'ils aient été prononcés, que le parti se présente devant le pays, mais avec des faits en main, avec un projet qui, avant la fin de l'année, peut-être, aura passé à l'état de loi. Il était temps que le parti conservateur prouvât aux populations qu'il a pris au sérieux ses engagements, et que l'énoncé de principes de l'Ohio et de Chicago est une *Plateforme-vérité.*

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré, P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 26 juin:

Le sentiment de la plus profonde douleur nous a dominé en apprenant le décès de Mme Odile Louque, femme de notre estimable et vénérable compatriote M. Norbert Louque, ce type complet du Louisianais à la fois honnête homme, père de famille modèle et citoyen persévérant. Après une cruelle maladie dont elle a subi les souffrances en excellente chrétienne, Mme Louque est morte sur son habitation, mercredi dernier, à l'âge de cinquante-sept ans, entourée de tous ceux qui lui étaient chers. Ses funérailles ont eu lieu le lendemain de son décès; et, en présence d'une foule compacte et attristée, son corps a été inhumé dans le vieux cimetière de l'Eglise Rouge,—si bien entretenu autrefois, si délabré de nos jours!

Aux enfants de la défunte, très justement regrettée, nous adressons nos sincères condoléances; et à son vieux mari, tant estimé par notre population entière, nous ne dirons pas: "Séchez vos larmes," car nous savons qu'elles coulent légitimement; mais, nous dirons, du fond de l'âme: "Noble et vénérable cœur, nous prenons une grosse part de douleur qui vous afflige, et vous serrons cordialement, respectueusement et sympathiquement l'honnête main!"

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 26 juin:

Le temps a été, cette semaine, favorable aux travaux de la campagne et les planteurs ont eu sagement en profiter.

—Sur plusieurs habitations, on a fait usage des pompes pour se procurer l'eau nécessaire à l'irrigation des rizières; elles ont fait, rapidement, une excellente besogne.

—Nos chemins sont dans un état pitoyable. Le juri de police ayant ordonné à nos syndics d'assister à sa prochaine réunion, il est probable que l'on s'y occupera de réparer ces chemins.

—Le juri de police a pris les décisions suivantes:

Les dalles à riz défectueuses, signalées dans le rapport des ingénieurs de l'Etat, devront être enlevées à partir du 20 juillet prochain. Le travail se fera aux frais des habitants sur les habitations desquels les dalles sont posées.

Une allocation de $300 est votée pour payer l'arpenteur désigné par le juri de police pour sauvegarder les intérêts de la paroisse dans l'établissement des limites entre les paroisses St-Jean-Baptiste et St-Jacques. Le travail a dû commencer lundi dernier.

M. Vavasseur est autorisé à faire disparaître la vieille levée de la propriété de Mme Vve J. A. Bourgeois.

—Le fleuve a gonflé de quelques pouces pendant la semaine, et cette crue tant désirée par les planteurs riziers vient leur épargner de sérieuses dépenses. Cependant, comme il n'est pas probable que le fleuve garde longtemps encore ce niveau, chacun, sachant qu'il lui faudra avoir recours aux pompes pour l'irrigation de son champ, met la sienne en bon état et l'installe sur la rive. Déjà même, les pompes fonctionnent sur certaines habitations.

—Décédée, le mercredi, 23 juin 1886, dans la paroisse St-Charles, Mme Norbert Louque, à l'âge de 57 ans.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 26 juin:

Trop de pluie, voilà le cri général. Si l'un de nos concitoyens demande la pluie, pour Dieu, qu'il cesse ses prières; la plupart de nos habitants en ont assez, nous pouvons même dire beaucoup trop.

—Le steamer "New Camelia" a fait une bonne et très profitable traversée, mercredi dernier. Il y a une augmentation sensible dans le nombre de nos visiteurs d'été.

—Le juri de police de la paroisse Washington a changé le règlement de la chasse; on l'appliquera du 15 juillet au 15 septembre.

—M. L. Sewell, No. 20, rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, annonce qu'il est prêt à distribuer, gratis, des racines ramie aux planteurs.

—A la suite de l'article que nous avons publié, le 12 du courant, annonçant une découverte d'or à Mandeville, un reporter du *Chronicle*, de la Nouvelle-Orléans, est allé trouver M. Claussen, essayeur de la monnaie des Etats-Unis, qui lui a déclaré que l'on n'avait rien découvert jusqu'ici, mais il pense qu'il y a de l'or dans la paroisse St-Tammany. Lui-même a découvert du sable contenant de l'or, sur les rives de la rivière Tangipahoa, entre Arcola et Amite. Il croit qu'il y a de l'or sur toute la longueur de cette ligne jusqu'à Osyka, Mississippi, mais il n'est guère probable que les mineurs y trouvent leur compte. L'or est fin, mais il n'y en a pas en assez grande quantité.

—Thos. J. Davis qui a été blessé en même temps que son frère l'était mortellement par le marshal V. M. Fauria, à Madisonville, le dimanche, 13 juin, est mort, hier, chez lui, à Covington. Il était membre du Bureau des aldermen, depuis quatre ans et l'avait été réélu, en juin, pour une autre année.

Le coroner H. A. Mortée a tenu une enquête sur son corps. Le verdict sera rendu plus tard.

Le *Democrat*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 26 juin:

Malgré les pluies fréquentes et abondantes qui ont arrêté tous les travaux des champs, durant les trois semaines qui viennent de s'écouler, les récoltes, dans notre paroisse, ne sont pas trop encombrées de mauvaises herbes et elles grandissent rapidement. Les chaleurs de jour et de nuit sont très-favorables à la pousse, pendant cette saison; aussi le plant et les souches repoussent-ils bien vite et s'élèvent-ils presqu'à vue d'œil.

Les travaux dans les champs sont à peine commencés. Les pois viennent merveilleusement bien, et il y a longtemps que nous n'avons eu un aussi beau maïs. Quant au riz, jamais il n'a été dans d'aussi favorables conditions; aussi peut-on affirmer, d'avance, qu'il donnera un fort beau résultat.

Le *Weekly Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 26 juin:

Le fleuve est stationnaire, mais suffisamment haut pour permettre aux planteurs d'irriguer leurs rizières, sans avoir recours aux pompes. Tout nous fait espérer que les eaux ne baisseront pas de longtemps.

—Par suite des pluies récentes, nos chemins sont bien boueux et presqu'impraticables; les voyages sont devenus extrêmement désagréables.

—La pluie, qui tombe presque tous les jours, fait beaucoup de bien au riz, mais elle a fait beaucoup de mal aux melons, qui ont presque complètement manqué, cette année.

—Les planteurs se plaignent de ce que les rats musqués font d'énormes ravages dans les champs de riz. Cette vermine détruit, chaque année, des centaines de barils de riz. On en a tué un grand nombre, mais ils reparaissent toujours et ne diminuent jamais. C'est surtout à l'époque actuelle qu'ils envahissent les champs; ils ne se retirent qu'au commencement de la moisson. Ils vont se cacher dans les marécages, où ils pullulent, pour recommencer leurs dégâts la saison suivante.

—On nous écrit, de Grande Prairie:

"Nous avons eu, toute la semaine, un temps on ne peut plus désagréable. Il a plu, il a tonné presque tous les jours. Nous avions une abondante récolte de melons en perspective; tout cela a été à moitié détruit par la pluie. Il n'y a que les primeurs qui aient réussi, mais elles étaient superbes.

"Quant aux orangers, ils ont un fort triste aspect. Après les gelées, ils avaient laissé quelques espérances, mais, maintenant, ils sont aussi jaunes que leur fruit. Il n'est pas probable que nous récoltions d'oranges avant plusieurs années.

—Pilot Town est la Venise de la Louisiane; il est bâti sur les eaux du Golfe et sa population est la plus hospitalière qu'il y ait sous le soleil. Les noms des Douglas, Gersdorf, Craig, Wilson, Redman, Lery, Levine, Williams et autres sont connus et aimés de tous ceux qui vont voir les jetées Eads. Ce sont ces messieurs qui doublent l'agrément des excursions du samedi de chaque semaine.

Les cadres de l'armée française.

La *République Française* du 15 juin:

L'Annuaire militaire qui vient de paraître nous donne la composition des cadres de l'armée active au 1er 1886.

Nos 300 généraux sont au complet.

Nous possédons 11,419 officiers d'infanterie, dont 171 colonels et 4,215 capitaines.

La cavalerie, forte de 3,288 officiers, a 84 capitaines des deux classes.

Les deux grades les plus importants de l'artillerie comprennent 83 colonels et 1,407 capitaines; en tout 3,195 officiers. Le génie, seconde de nos armes spéciales, dispose de 971 officiers, avec 40 colonels et 465 capitaines.

Le train comporte 364 emplois d'officiers, y compris, à la tête, 4 lieutenants-colonels et 160 capitaines pour commander les compagnies des équipages militaires, tant en France qu'en Afrique.

Réduite comme officiers supérieurs, par le décret du 6 avril, la gendarmerie comprend encore 795 officiers de tous les grades, avec 17 colonels chefs de légion et 311 capitaines-trésoriers ou d'arrondissement.

Les cadres combattants de l'armée active arrivent au total de 100 généraux de division, de 200 de brigade et de 20,032 officiers des grades de sous-lieutenant à celui de colonel.

A cet effectif déjà si considérable nous avons à ajouter un cinquième de personnel non combattant. L'énumération en sera instructive.

Nous relevons 50 contrôleurs de l'administration de l'armée, 36 ingénieurs des poudres et 1 de l'artillerie, 331 fonctionnaires de l'Intendance, 1,190 médecins militaires, 138 pharmaciens, 438 vétérinaires, 499 officiers d'administration des bureaux de l'intendance, 431 idem des subsistances, 340 idem des hôpitaux, 105 idem de l'habillement et du campement, 72 idem de la justice militaire, 597 gardes d'artillerie, 169 contrôleurs d'armes, 629 adjoints du génie et 146 archivistes des bureaux d'état-major.

Malgré le sens légal de leur titre hiérarchique, les médecins militaires ne sont généralement pas classés parmi les officiers combattants. Ils figurent ainsi dans le total des 5,072 fonctionnaires et employés militaires ayant l'état d'officier, mais ne pouvant prétendre au commandement effectif des troupes.

Les cadres d'officiers et assimilés de l'armée active comprennent 25,104 emplois pourvus de leur titulaire. L'élévation même du chiffre de nos cadres explique la difficulté croissante d'assurer leur recrutement et les charges si lourdes qui pèsent sur le budget de la guerre.

En nombre rond, nous entretenons 7,000 officiers ou assimilés de plus que les Allemands. Sans diminuer les unités combattantes, il faut s'attendre que la commission chargée de l'élaboration de la loi militaire réclamera d'importantes réductions sur les personnels non combattants, trop largement dotés pour nos effectifs du temps de paix.

L'Exposition de 1889 à Paris.—La tour en fer.—La commission que M. Lockroy avait nommée pour étudier, au point de vue technique, le projet de tour en fer de M. Eiffel—dit le *Figaro*—avait confié à une sous-commission spéciale le soin de vérifier les plans et les calculs.

Le rapport, qui vient d'être déposé, déclare que le projet de tour de M. Eiffel est conçu dans de bonnes conditions de stabilité générale, et que l'on a exagéré d'une façon évidente les hypothèses faites sur la violence du vent.

La commission a adopté, à l'unanimité, les conclusions favorables de ce rapport; puis, sur la demande de M. Lockroy, elle a examiné certains autres projets de tour soumis à son contrôle par MM. Boucher, Bourdais, Henry, Marion, Pochet, Robert.

Cet examen a amené la commission à déclarer que la tour de l'Exposition universelle de 1889 devait offrir un caractère nettement déterminé, qu'elle devait apparaître comme un chef d'œuvre original d'industrie métallique, et que la tour Eiffel semblait seule répondre pleinement à ce but.

En conséquence, la commission, jugeant toujours au point de vue technique, a proposé au ministre l'adoption du projet de tour Eiffel, sous la double réserve que l'ingénieur-constructeur devra étudier d'une manière plus précise le mécanisme des ascenseurs, et que trois spécialistes, MM. Mascart, Becquerel et Berger, seront priés de donner leur avis motivé sur les mesures à prendre au sujet des phénomènes électriques qui pourraient se produire.

La construction de la tour Eiffel est désormais absolument décidée. Cette œuvre colossale sera la plus grande attraction de l'Exposition de 1889.

L'entretien du comte de Paris.—M. Henry des Houx commente, dans le *Matin*, l'entretien du comte de Paris avec M. de Blowitz:

Je ne veux pas, dit-il, juger le correspondant du *Times*.

Mais nous avons le droit de déplorer qu'un prince français, à la veille de quitter sa patrie, ait parlé par cette bouche accoutumée à calomnier la France. Cela nous froisse.

Et, dans ces adieux dictés à M. de Blowitz, il n'y a d'éloges que pour l'Angleterre, choisie par le comte de Paris comme lieu de refuge. Ce prince ne peut refuser, dit-il, l'hospitalité d'un pays qui lui témoigne tant de sympathies. Grand bien lui fasse! Mais la France a appris à connaître ce que vaut la sympathie anglaise; nous avons rencontré l'Anglais partout où nous avons porté nos armes, soit à côté de nous pour nous dérober le fruit de la victoire, soit contre nous, pour nous le disputer. C'est l'Anglais qui, aux quatre coins du monde, excite, dirige, arme nos ennemis, en Chine, au Toukin, à Madagascar, aujourd'hui encore aux Nouvelles-Hébrides. Entre l'Allemand et nous, il y a haine de circonstance; entre l'Anglais et nous, il y a haine historique, incurable. L'Allemand peut désarmer; l'Anglais n'a jamais désarmé, ne désarmera jamais contre la France.

Ah! M. le comte de Chambord possédait au suprême degré la plus française des vertus: la crainte et l'horreur de l'Angleterre.

C'est là que se réfugie M. le comte de Paris.... Thémistocle va s'asseoir au foyer du roi de Perse.

Chemin de fer économique.—Nous avons annoncé, sommairement, que la Société générale des chemins de fer économiques en France, a inauguré, le 13 juin, la ligne de Valmondois à Epiais-Rhus (Seine-et-Oise). Ce chemin de fer, dit à voie étroite, dessert la vallée du Sausseron aux stations de la Naze, de Nesles, de Labbeville et de Vallangoujard. Il sera prochainement continué par Grisy et Bréançon jusqu'à Marines. Les wagons, en bois léger, sont d'un confort parfait; le transbordement des bagages est assuré par un système très-simple et très-ingénieux.

A la gare d'Epiais-Rhus, dernière station de la ligne actuelle, un lunch, servi sous une tente enguirlandée, attendait les invités de la Compagnie, parmi lesquels on remarquait MM. Léon Say, président du conseil général de Seine-et-Oise; Matthias, chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord; Griolet, Fossier, sous-préfet de Pontoise; Joseph Reinach, le commandant de Torcy, Hillois, maire de Pontoise; Cochard, maire Marines; Hentsch, Ménépier-Nodier, de Montebello, les maires des cantons de Pontoise, de Marines et de l'Isle-Adam.

Des toasts ont été portés par MM. Fossier, Girod, administrateur et vice-président de la Société, Léon Say et Emile Level, directeur de la Société, conseiller municipal de Paris.

Société protectrice des animaux.—Nous octroyons ce qui suit de la *République Française* du 16 juin:

Il y avait foule, hier à deux heures, au cirque d'Hiver—une foule très-élégante, en majeure partie.

Qui aurait jamais cru que, par le beau soleil qui brillait au ciel, les Parisiens et les Parisiennes s'enfermeraient si volontiers, en si grand nombre, pour une simple distribution de récompenses?

C'est qu'il s'agissait d'une Association qui compte, dans notre population foncièrement bonne et compatissante, de réelles sympathies et qui a rendu de véritables services: la *Société protectrice des animaux* proclamait solennellement, pour la trente-quatrième fois, ses lauréats de l'année.

La séance était présidée par M. Decroix, président de la Société, assisté d'un officier d'ordonnance du général Boulanger représentant le ministre (on sait que la Société exerce très-utilement son action dans l'armée).

M. Decroix a fait un compte rendu des événements où l'Association a pris part en 1885-86; puis il a de nouveau expliqué le but que visent les "protecteurs des animaux." La fin de son discours résume fort bien ces tendances:

"En résumé, les écuries et étables insalubres, une mauvaise alimentation, les travaux excessifs, les harnachements mal confectionnés, mal adaptés, le manque de soins et les actes de cruauté sont autant de causes qui diminuent les bénéfices que l'on est en droit d'attendre des animaux. Au contraire, le meilleur moyen d'en obtenir de grands bénéfices, c'est de les traiter le mieux possible.

"Le devoir de protection envers les animaux se concilie donc parfaitement avec l'intérêt des hommes. Aussi, notre Société, qui n'a en vue que 'nos frères inférieurs,' protège par cela même les intérêts de la nation."

Le vote des femmes à Berne.—Le préfet de Berne, Suisse, prononçant sur les plaintes et les recours concernant les dernières élections communales de Berne et la tenue des registres électoraux, a admis qu'en matière communale les femmes et tous ceux qui paient des contributions ont le droit de voter.

L'affaire sera portée devant le conseil d'Etat.

M. H. Billard (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 19 juin 1886.

Manière de monter les rideaux.—Si l'hygiène bien comprise veut que nous respirions de l'air frais au milieu de murs et de meubles entretenus à une température convenable—écrit M. Maurice de Garville, dans la *Gazette de France* du 16 juin—elle demande aussi que nous recevions dans nos appartements la lumière franche du ciel et que nous apercevions autour de nous les objets abondamment éclairés. Pour atteindre ce second résultat, M. Emile Trélat désire que la mode adopte une manière toute nouvelle de monter les rideaux. Tels que se placent en effet maintenant les rideaux de nos fenêtres, lorsqu'ils sont entr'ouverts, c'est-à-dire fermés du haut et relevés par les embrasses, ils ne laissent pénétrer, dans l'appartement, que la lumière horizontale réfléchie par les objets extérieurs.

M. Trélat, au contraire, désire pour nous quelque chose d'analogue au jour des ateliers; et c'est pourquoi il a fait installer à l'exposition d'hygiène urbaine, par un grand tapissier, un superbe rideau dont le montage permet de l'ouvrir par en haut tandis qu'il reste fermé du bas. Lorsque ce rideau est complètement ouvert ou complètement fermé, il ressemble à tous les autres; mais dans la position correspondant à celle du rideau entr'ouvert dont je parlais plus haut, il produit l'effet exactement inverse et donne tout en étant pour l'œil très élégamment drapé, précisément le jour d'atelier cherché par M. Trélat.

Dessèchement d'un lac.—Une dépêche datée de Thèbes, 11 juin, nous donne les détails suivants, sur l'inauguration du canal du lac Copaïs, en Grèce:

"La *Vénus* et le *Capricorne*, de la marine française, attendaient à Anthédon, splendidement pavoisés. L'arrivée des visiteurs a été accueillie par de nombreuses salves d'artillerie. Etaient présents à la cérémonie: MM. de Mony, de Marguessac, le général Vosseur, les représentants du gouvernement grec et un administrateur-délégué.

"Les invités reçus au bruit du canon, aux sons de la *Marseillaise* et de l'hymne national grec, ont visité le tunnel qui déverse les eaux du lac Copaïs, vers la mer. Les travaux sont bien exécutés, et font honneur à la science française.

"L'œuvre de dessèchement du lac Copaïs, peut être considérée comme achevée dans d'excellentes conditions. Les visiteurs sont allés, le lendemain, voir le canal qui déverse les eaux du lac dans le grand réservoir devant servir à arroser les terres extrêmement fertiles de Copaïs."

Les catholiques de Rome.—Nous lisons dans le *Moniteur de Rome*:

"Les catholiques de Rome ont remporté une brillante victoire aux élections municipales. Les dix-huit conseillers de la liste de l'*Unione romana* sont élus à une grande majorité. C'est un succès complet et qui fait honneur à la parfaite discipline et à la cohésion des catholiques romains."

En Espagne.—La *Gaceta* de Madrid publie une ordonnance en vertu de laquelle, afin de garantir les droits d'auteur, les directeurs de théâtre devront indiquer par écrit aux préfets et aux maires les pièces qu'ils font jouer.

—Le conseil général de Séville s'est prononcé énergiquement en faveur de la convention commerciale hispano-anglaise, que les Catalans combattent à outrance.

—Le phylloxera cause de grands ravages dans les environs de Barcelone.

Concierge médaillé.—Parmi les médailles décernées par le ministre de l'intérieur de France pour actes de dévouement, une des mieux méritées est la médaille d'or de première classe accordée au concierge du Théâtre-Français, M. Louis-Auguste Puech, âgé de quarante-huit ans. Ce digne homme s'est fait inscrire dans tous les hôpitaux pour être appelé lorsqu'une opération de transfusion de sang serait nécessaire. Sept fois il a accompli cet acte de dévouement et a été assez heureux pour sauver trois personnes de la mort par épuisement de sang. M. Puech n'a jamais voulu accepter la moindre rémunération des particuliers qui devaient la vie; il avait donc bien droit à une récompense honorifique de l'Etat.

La grave question de la représentation du Vatican en Chine vient de recevoir une solution, comme les derniers renseignements le faisaient prévoir.

Le Vatican a adressé à la Chine une note par laquelle il accepte les propositions qui lui ont été faites touchant la représentation diplomatique du Saint-Siège à Pékin. L'accord doit être signé dans le courant de l'été.

Le Vatican choisira une forme de représentation diplomatique aussi acceptable que possible pour la France.

Le capitaine Dun, négociateur chinois actuellement à Londres, retournera à Rome dans un mois environ pour la signature de l'accord.

L'essayeuse du magasin.—Un de ces mille petits métiers du théâtre que peu de personnes connaissent: l'essayeuse du magasin.

Dans chaque théâtre, le chef costumier choisit une femme—naturellement la mieux faite—qui sert de forme pour tous les costumes. Elle gagne de quatre à cinq francs par jour, mais aussi à quelle corvée se résigne-t-elle!

Il lui faut se déshabiller et se rhabiller quinze, vingt fois par jour, et rien n'est plus fatigant, paraît-il.

Elle endure encore un supplice appréciable au moment où se bâtit le costume: on lui a fait revêtir l'ébauche; alors, avec la craie ou le crayon, on trace çà et là sur ce mannequin vivant les marques indiquant les modifications à faire, et l'on prétend que cette promenade du crayon sur le corps vous met à la fin de la journée dans un état d'énervement incroyable.

Stoves à Gazoline et Gazoline.—Les stoves dits "Safety Vapor" s'assurent à toutes les compagnies importantes. En vente au No 15 de la rue Dauphine par la Septoline & Safety Oil Co.

L'armée en bicycle.—Un journal de Londres rapporte que des bicycles et des tricycles ont été introduits, depuis peu, dans le régiment d'infanterie en garnison à Francfort-sur-le-Mein, dans un but militaire. Les hommes sont déjà parfaitement dressés à se servir de ces véhicules et à conserver l'alignement dans leur course.

TRŒNDLÉ—SPOR.—Marié, samedi, 26 juin 1886, à l'église St. Augustin, par le Révérend Père Rouge, ADOLPHE J. TRŒNDLÉ à Mlle GEORGINA A. SPOR.
1er juil—1er 4—Weekley 3.

Décédée hier, à [illegible] heure et demie de l'après-midi, à l'âge de 44 ans, MARIE PHILOMÈNE PARDO, épouse d'ALEXANDRE KELLEY. Les amis et connaissances des familles Kelley, A. J. Pardo, Lesseps, Davis et Légier sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi funèbre partira de la demeure du beau-frère de la défunte, J. R. Porter, au coin des rues Royale et Piété.

AVVISO FUNEBRE.—Società Italiana di Mutua Beneficenza.—Cessò di vivere ieri alle ore 5 P. M. il nostro socio LUIGI GARDONE, nativo d'Arasci, Italia. Tutti i soci componenti la suddetta, sono informati che i funerali avranno luogo oggi alle ore 5 p. m. precise, nella piazza Lee Monument.
Per ordine del Presidente. JOHN ROCCHI.
E. TROIS, Segr. pro tem.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile. 8 nov—1anPP

ETAT SEMESTRIEL
—DE LA—
Banque Nationale de la Nlle-Orléans
A LA CLOTURE DES AFFAIRES,
30 Juin 1886.

ACTIF.

Billets escomptés		$843,636 92
Prêts sur demande	$439,231 70	
Bons des Etats Unis, valeur au pair: $150,000 N. O. Cressman bonds; $32,000 N. O. 6 per cent certificates	293,150 00	
$88,000 N. O. 6 per cent railroad bonds; $250,000 Louisiana consol bonds	500,720 00	
Monnaie et chèques sur d'autres banques	630,131 25	
Change à vue sur New York	566,469 97	
Dû par des banques et banquiers	29,204 17	2 368 907 10
Fonds 5 pour cent avec le Contrôleur de la Monnaie		9,000 00
Propriétés foncières, meubles et installations		76,979 95
Total		$3,098,523 84

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00	
Fonds de surplus	400,000 00	$600,000 00
Circulation au dehors		164,030 0
Dividendes non réclamés		1,092 00
Dividendes payables le 1er juillet 1886		8,000 00
Dépôts—Individuels	$2 215,066 34	
Banques et banquiers	110,335 50	2,325,401 84
Total		$3,098,523 84

Je certifie que l'état qui précède est vrai et correct. WM PALFREY, Caissier.
Correct—Témoins: JOHN H. HANNA, WM T. BENEDICT, SIGMUND KATZ, Directeurs.
1er juil—3f

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
BANQUE DU PEUPLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,
A la clôture des affaires mercredi soir, 30 juin 1886.

Comptant	$556,001 2[illegible]
Change	115,239 13
Prêts et escomptes	796,708 9[illegible]
Actions	42,891 42
Propriétés foncières	29,062 50
	$1 539 403 2[illegible]
Fonds capital	$300 000 00
Profits non divisés	91,958 11
Dépôts individuels	1,146,613 12
Dividendes non payés	832 00
	$1,539 403 23

Moi, ARTHUR HART, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.
ARTHUR HART, Caissier.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30 juin 1886.
ANT. DORIOCOURT, Notaire.
1 juil—1f

Bureau de la compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle-Orléans, 31 rue Camp—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1886.—A une réunion du bureau des directeurs, tenue ce jour, l'intérêt dividende semi annuel de QUATRE POUR CENT (4 pour cent) a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
1er juil—14f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 1er juillet 1886.—Un dividende semi annuel de QUATRE POUR CENT sera payé aux actionnaires de cette Banque sur demande.
ARTHUR HART, Caissier.
1er juil—1f

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Pompiers, 33 rue du Camp—Nlle-Orléans, 1er juillet 1886.—L'intérêt semestriel de cinq pour cent sur les actions de cette compagnie (acquittées en plein) sera payé sur demande dans les bureaux de la Compagnie.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
1er juillet—3f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Juillet 1886.

Aemélie Cyrille Jean Marie	Labigand Louis
Astorg	Lagarde Jean Marie
Auguste Jean	Lasserre Ernest
Bélaval François	Lemore Jules
Bérot Pierre	Malnuit Eugène
Blot Arthur	Montant Jean Louis Gabriel
Bourdet Pierre	Mounéton Catherine
Bolleau Charles	Moret Edouard
Chadefrud Ferdinand	Musson Mme Estelle
Couché Jules	Provensal famille
Clouzet Jean Marie et Alexandre	Pouplard Jean Marie
Débats Joséphine	Peloerf Pierre Emmanuel et Jacques Albert
Delbeau Isidore et Marie Louise	Pérès Etienne
Estinès Sébastien	Py- ou Puyo Savin
Fages Louis	Pellissier Dominique
Fauré Jean Marie	Papot François
Freyder Jean Baptiste	Penaud Jean
Félon Ernest et Delle Ernestine	Rabour Charles
Hirts Benjamin	Renaux famille
Gantier M. e Jules	Renshaw James A
Bernard, née David	Touchard, jardinier
Galan Antoine	Tourte les époux
Gellé George Lucien	Tardos Jules
Jourdan Mme née Céline Var lliat	T lilon les époux
Ladrix Paul	Viathoue Dominique
	Yung Philippe

LETTRES.

Mayssonave	Hencart Clodomir
Guérin Paul	Rouillets

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er juillet 1886.
Le Consul Général, Vte PAUL D'ABZAC.

Extrait d'une lettre de Thomas B. Mary à H. Dudley Coleman.
Plantation Plaisance.
Soulouque P. O., paroisse Iberville, Lne., 25 juin 1886.
H. Dudley Coleman Esq., Nlle-Orléans, Lne.
Cher monsieur—Je prends plaisir à vous informer que vous m'avez vendu une des meilleures Pompes et machines qui se puissent trouver sur le marché.
Toutes deux m'ont donné la plus entière satisfaction, et je suis d'avis qu'il n'en existe pas de meilleures. Vous pouvez vous servir de mon nom comme référence.
Je suis respectueusement,
THOS. B. MARY.

M. Mary a acheté une Pompe Coleman de 12 pouces pour Drainage et Irrigation et une machine à vapeur de 12 pouces détachée. J'ai un stock complet de Machines et de Chaudières et de Pompes de 6, 8, 9, 10, 12 et 15 pouces, prêtes à être expédiées promptement, au plus bas prix. Elévateurs d'eau patentés de Flower pour arroser les champs de riz. Demandez les circulaires et les prix.
H. DUDLEY COLEMAN, Fonderie et dépôt de Machines, Nouvelle-Orléans, Lne.
30 juin—3f

C. LAZARD & Cie.,
L'Ancienne Maison très connue de Vêtements Confectionnés et d'Articles de Toilette d'un prix,
29, 31 et 33 RUE DU CANAL, COIN NORTH PETERS.
Nous offrons maintenant un superbe stock de Vêtements de Printemps pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix très réduits. Echantillons et instructions pour prendre ses propres mesures envoyés sur application. 11 oct—1an—dim mar jeu sam

D. H. Holmes.
NOTRE MAGASIN
sera, pendant les mois de Juillet et Août, fermé à deux heures le Samedi.
155 Canal St.

Je veux que vous accordiez

W. G. TEBAULT,
NOS. 37, 39 & 41 RUE ROYALE.
Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
28 juin—tous les Dim—1 an

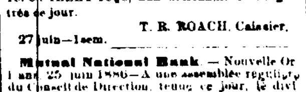
Hôtels Restaurants &c.

L'HOTEL WASHINGTON a rouvert pour la saison avec son style de première classe, sa cuisine sans égale, les meilleures accommodations, un bon chemin coquillé que j'ai amélioré pour le mieux à partir du Fort Espagnol, de confortables remises pour les véhicules. Le meilleur endroit pour les bains, car il n'est pas affecté par le drainage de la ville. Les trains partent du pied de la rue du Canal toutes les demi-heures à partir de 3 heures P. M.
VOYEZ LE TABLEAU DES DÉPARTS.
5juin—3mois

WEST END HOTEL,
Tenu par ALBERTI FRÈRES.
Restaurant de premier ordre, table, cave et service irréprochables.
"Nous" sollicite la continuation du patronage de ses amis et du public en général. Il s'efforcera de gagner à l'établissement du West End la vogue dont jouissait à juste titre celui du Fort Espagnol qu'il a dirigé pendant longues années.
3juin—3m.

CAPON SPRINGS AND BATHS (ALKALINE LITHIA WATERS ainsi belles eaux ferrugineuses: HAMPSHIRE CO. W. VA. Pas de brouillards. Pas de malaria. Là, *les malades et les personnes épuisées se rétablissent promptement*, les personnes bien portantes s'y trouvent admirablement. Demandez les brochures. W. H. SALE, propriétaire.
2juin—1 mois

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre.
23avril—3m

Banque Nationale "Germania."—Nouvelle-Orléans 29 juin 1886.—A une réunion de la Direction, il a été déclaré un dividende semi annuel de cinq pour cent payable aux actionnaires sur demande.
J. L. BERCIER, Caissier.
30juin—7f

State National Bank.—Nouvelle-Orléans, 26 juin 1886.—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende de TROIS POUR CENT a été déclaré, payable à partir du 1er JUILLET 1886, aux actionnaires enregistrés de jour.
T. B. ROACH, Caissier.
27juin—1sem.

Mutual National Bank.—Nouvelle-Orléans, 25 juin 1886.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction, tenue ce jour, le dividende semi annuel de quatre pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du PREMIER JUILLET.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
27juin—3semaines

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la ville et du Lac, 102 rue du Canal.—A une assemblée régulière du Conseil d'administration, tenue le 9 du courant, un dividende de trois et demi par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 10 Juillet 1886. Les livres des transferts seront clos du 30 juin au 10 juillet.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
26juin—au 10 juil

Bureau de Commercial Homestead Association, [illegible] rue du Camp, Compagnie d'Assurance (Crescent.) Nouvelle-Orléans, 23 juin 1886.—Avis est donné qu'on reçoit maintenant des applications pour des actions dans les séries B. Ceux qui désirent profiter de cette occasion peuvent le faire en s'adressant à ce bureau.
W. E. DODSWORTH, Secrétaire.
28 juin—1m t i sem

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 15 juin 1886.—Un dividende de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré sur les profits des six premiers mois de l'année, et sera payé le JEUDI, 15 juillet. Tous les transferts du fonds capital faits du 6 au 15 juillet doivent être "ex-dividende".
V. VALLOIS, Secrétaire.
16 juin—1m

Bureau de "Importers' Bonded Warehouse Co.," encoignure Conti et Peters, Nouvelle-Orléans, le 23 juin 1886.—L'élection annuelle des cinq Directeurs de cette Compagnie aura lieu à ce bureau le LUNDI, 5 juillet 1886, de midi à 1 heure p. m.
P. A. CONAND, Secrétaire.
24juin—au 5juil

Avis aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances de l'Union.—Une réunion des actionnaires de la Compagnie d'Assurances de l'Union est fixée au SAMEDI 24 juillet 1886, à midi, au bureau de MM. Farrar & Kruttschnitt, avocats, rue Carondelet, 35, en cette ville, dans le but de prendre en considération une proposition relative à la continuation de la liquidation des affaires de la Compagnie.
JOSEPH BAYLE, Seul Commissaire-liquidateur survivant.
Nouvelle-Orléans, 22 juin 1886.
24juin—1m

MADEMOISELLE M. CASSOU,
SAGE-FEMME,
De la Faculté de Montpellier.
Diplôme de 1re Classe, récemment arrivée de France. Résidence rue POYDRAS No 212.
8juin—1m

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 150 rue du Canal.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
Dentiste du Couvent des Ursulines.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des
VETEMENTS
POUR
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
de tous les [illegible], de toutes les qualités et de toutes [illegible]
Aux Prix les Plus Réduits.
Les articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.
Articles Militaires une Spécialité.
27 oct Sav lun Dim Mar J

Louisiana Brewing Company,
Depot 7e rue Conti.
TELEPHONE 1012 ou 628.
5 juin—1m

NOUVEAU STOCK.
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
PORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.
6 oct—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'
49 .... Rue Carondelet 49
Capital $700,000
Surplus 70,445
ED. A. PALFREY .... Président
R. M. WALMSLEY .... Vice-Président
THOS. F. WALKER .... Secrétaire
Succursales:
M. W. A. Walloft, [illegible] rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
20 fév—6m

D. MERCIER'S SONS,
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district.
2déc 85—☞—D Mar J—PP

Spectacles, Bals, &c.

MILNEBURG OPERA HOUSE.
Grandes Représentations tous les soirs.
avec une excellente troupe d'artistes de vaudeville. Grands Concerts par le célèbre orchestre du Prof. Schindler, à 5 p. m.
N'Y MANQUEZ PAS.
L'Hôtel Washington touche à l'Opéra.
J. TRISCONI, Propriétaire.
12juin—

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL
—DE LA—
STATE NATIONAL BANK
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,
26 Juin 1886.

Prêts et escomptes		$640,660 30
Surtirage		5 107 76
Bons des Etats Unis et autres bons et actions		427,505 39
Primes sur les bons des E.-U.		27,500 00
Propriétés foncières		142,160 74
Prêts sur demande	$223 620 17	
Fonds de cinq pour cent	14,025 00	
Change	256 086 68	
Comptant	545 039 82	
Chèques pour le Clearing House	82,569 59	
		$1,121,941 26
		$2 364,875 45

PASSIF.

Fonds capital	$425 000 00
Surplus et profits	58 999 33
Dividendes non payés	14,478 35
Circulation	292,460 00
Dépôts individuels	1,392 240 35
Dépôts de banques et banquiers	181 697 42
	$2,364 875 45

T. B. ROACH, Caissier.
27juin—1sem

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104, RUE DU CANAL.
Trente-deuxième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$214 703 96
Sur les risques maritimes		10 987 55
Sur les risques de rivières		10 340 6[illegible]
Primes totales		$236 0[illegible]2 1[illegible]
Moins primes non échues		65 650 [illegible]
Primes nettes acquises au 31 mai 1886		$170,382 1[illegible]

PERTES PAYÉES:

Sur les risques d'incendie	$88,584 58	
Sur les risques maritimes	1 567 98	
Sur les risques de rivières	1,489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16,457 51	
Réassurances et primes remboursées	14 995 48	
		$123,095 28
Profits		$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252 798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,092 88
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24,306 56
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,793 33
	$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

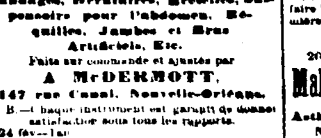
Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Aristide Hopkins
Jas A. Shakspeare	Jno B. Lallande
M. W. Smith	Paul Fourchy
W. H. Bofinger	D. Fatjo
Paul Capdevielle	Alden McLellan
	U. Bassetti

17 juin—1 mois

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Nouvelle Importation de
JOINTLESS, DAMASK ET NATTES DE CHINE,
Qualité Supérieure.
Toiles Cirées,
Cortiçines Anglaises,
Stores,
RIDEAUX
De Madras, de Crête et de Dentelles.
Body Bruxelles, Tapisserie Bruxelles, 3 plis et Ingrain.
TAPIS
A Prix Réduits.
18avril—1 an



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoires pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
147 rue Canal, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

Rédaction—Corrections—Traductions.
Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées....
J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.
Dr. C. TESTUT.
Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue de Chartres, No 60.
25 mai—

BASILE BARÈS,
84 Rue Royale, N.O.
Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en général de Pianos et Orgues.
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
6 nov—

Spectacles, Bals, &c.

FORT ESPAGNOL.
Engagement Extraordinaire!
POUR UNE SEMAINE.
Commençant Samedi, 26 Juin.
FRED'K N. INNES,
Le Trombone Soliste d'une renommée universelle.
MISS IDA CLARK,
La Merveilleuse Enfant Cornettiste,
Faisant partie de la
Grande Bande Militaire du Professeur Sontag,
CONCERTS TOUS LES SOIRS.
GRATIS POUR TOUS.
Arrangements pris pour que 30.000 personnes puissent entendre la musique.
Trains tous les quarts d'heure. Voie splendide, Rails en acier. 27juin—

TEMPLE D'ART.
COIN DES RUES CANAL ET DAUPHINE,
Le Grand Panorama
—DE LA—
DERNIÈRE SORTIE ET BATAILLE DE PARIS
Est ouvert dans la journée seulement. Lecture toutes les heures comme de coutume.
Une lecture spéciale en français sera faite à 4 heures tous les jours.
Les portes seront ouvertes de 9 heures A. M. à 5.30 heures P. M. 1mai—

DANIELS & SCHLIEDER,
Seuls chargés de la mise en bouteilles de la bière fabriquée par la Louisiana Brewing Co., et
DESTINÉE A L'EXPORTATION.
Nos 744 et 746 rue Tchoupitoulas
Nos 19 à 25 rue Waters.
Téléphone No 1044.
30 juin—3 m.

Académie de Jefferson,
—DIRIGÉE PAR—
M. A. Grantham & Ch. Caron,
72, rue St-Pierre.
ENSEIGNEMENT [illegible] anglais, français, [illegible]
27 juin—27 29 3 [illegible]

Perdue,
UNE épingle [illegible] en forme de croissant dans le trajet de la rue Bourbon à E plan de. Récompense à la personne qui la rapportera au No. 94 rue de l'Esplanade. 30juin—6fPP

A louer
A PARTIR du 1er octobre la maison No 57 rue Royale ayant magasin au rez de chaussée.
S'adresser à F. LAPEYRE, 187 Gravier.
27juin—15fPP

A Louer,
MAISON No 75 rue Conti.
Maison No 111 rue de la Douane.
ELMORE DUFOUR.
5 Gallier Court—11 Carondelet.
27 juin—PP

DE L'USAGE A FAIRE
—DU—
Soapina blanc pur de Keller,
Savon économique.
PAS DE LAVOIR NÉCESSAIRE.
Appliquez le Soapina sur toutes les parties maculées; les mettre dans l'eau et les y laisser tremper 30 minutes, puis frotter légèrement. Si l'eau devient trop sale, la renouveler. Ne pas y mettre de la potasse bouillante ou concentrée ni d'autres ingrédients. Le linge lavé avec le Soapina se repasse mieux que tout autre, a plus de lustre et fait un plus long service que lorsqu'il est lavé avec du savon ordinaire, surtout la laine et la toile.
Pour nettoyer le vieux linge, de vieux chapeaux, etc., appliquez le Soapina sur les endroits tachés et ils paraîtront neufs. Le Soapina est un savon pur (pas une poudre) et peut servir à la toilette comme pour tous usages de maison. C'est le savon le plus économique qui ait jamais été inventé avec lequel toutes les eaux servent.
J. H. KELLER, 110 rue Gravier.
Savril—3m—Mar. Sam

GAZOLINE EXTRA PURE,
SANS ODEUR.
Livrée à domicile sans frais supplémentaires.
15 rue Dauphine.
Septoline & Safety Oil Co.
27 juin—2 sem

LE Dr E. J. MIOTON
A transféré son domicile au No. 42 Rue de l'Esplanade, près Chartres.
Heures de consultations De 1 à 2½ heures au No 42 Esplanade.
De 3 à 4 heures au No 57 St. Charles.
17juin—1m

Maison A. Delpit,
Nos. 11, 13 et 15 rue St Louis.
Nous informons nos amis et le public en général que nous avons acheté la manufacture A. Delpit. Comme précédemment nous continuerons les affaires de gros et de détail, nous sommes prêts, dès maintenant, à remplir les commandes qui nous seront confiées. Nous invitons les anciens clients de l'établissement à nous rendre visite. Ils s'assureront que rien n'y est changé et qu'ils y trouveront, comme avant, les mêmes marques de Tabacs à priser si appréciées par les connaisseurs et dont la renommée est universelle.
CURTIS BROS, Propriétaires.
20mai—1moisV et C

FERMETURE DE MAGASIN
Pour Cause de Retraite des Affaires.
B. & W. CRONER,
Annoncent en vente tout leur fonds de marchandises SANS RÉSERVE à des prix [illegible] au dessous des prix de revient. Le fonds se compose des articles les plus nouveaux en
TISSUS,
Lingerie de dessous pour dames et demoiselles,
Costumes d'enfants,
Tapis, Nattes, Stores de fenêtres,
Toiles Cirées, etc., etc.
[illegible] en septembre.
N. B. Les acheteurs [illegible] faire leurs emplettes [illegible] meilleur choix.
141 rue du Canal,
Coin de la rue Bourbon, bâtisse Touro.
20 juin—2m

Maladies chroniques et incurables
Asthme, Catarrhes, Dartres, Douleurs Névralgiques, Diabète, Obésité, Phthisie, Syphilis, &c., &c.
Guéries en peu de temps par la méthode du praticien français, M. Antoine Michel, de passage à la Nouvelle Orléans 70 rue St Louis.
Consultations gratuites tous les lundis mercredis et vendredis, de 3 à 8 heures du soir.
6 juin—1m dim mar jeu

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 30 JUIN—CLASSE No 154
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
36	27	53	34	55	5	57	56	6	25	45	11	63	31

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 30 juin 1886—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU,
E. FARJAS,
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.

482491